

Elon Musk va-t-il (aussi) déstabiliser le marché du véhicule d'occasion ?

Début janvier, Tesla annonçait une baisse importante du prix de ses véhicules neufs. Un mouvement qui a fait craindre une chute simultanée des prix des voitures électriques... d'occasion.

Cette actualité illustre surtout la part croissante des véhicules verts dans les parcs automobiles et les transformations, potentiellement radicales, que les motorisations électriques peuvent entrainer sur un marché de la seconde main jusque-là connu pour sa stabilité.



Le 13 janvier dernier, Tesla a fait sensation en annonçant une baisse des prix de ses produits neufs en Europe allant de -3.000 à -11.000€.

Seulement trois mois plus tard, les tarifs du constructeur américain diminuaient encore, cette fois-ci de -2.000€ à -10.000€.

Sur la même période des marques comme Volkswagen, MG ou Citroën annonçaient également des prix plus agressifs sur des modèles électriques existants ou à venir

L'occasion un marché vaste et stable

Au-delà de la première main, ces évolutions ont également provoqué des inquiétudes sur le marché de l'occasion.

Dès le mois de février, la presse spécialisée britannique se faisait l'écho de réajustements à la baisse assez sévères sur l'ensemble des modèles électriques de seconde main.

Or jusque-là, ce marché avait fait preuve de sa stabilité et de sa résilience. Avec plus de 4 millions⁽¹⁾

de véhicules quotidiennement en ligne en Europe, et plus de 100 millions de visiteurs mensuels⁽²⁾, le secteur du véhicule d'occasion (VO) est particulièrement fluide et s'équilibre rapidement et efficacement par les prix.

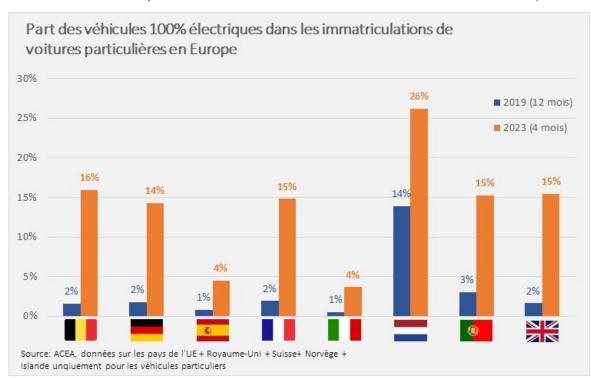
De quoi se demander si le mouvement initié par Tesla a réellement déséquilibré l'offre et la demande partout en Europe.

Au-delà des effets d'annonces il apparait crucial de s'interroger sur les éventuels changements structurels auxquels doit s'attendre le marché VO face à l'avènement annoncé du véhicule électrique.

L'électrique dévient une réalité sur le marché du neuf...

Poussé par le règlement européen 2019/631 entré en vigueur début 2020⁽³⁾, les efforts industriels des constructeurs ainsi que les dispositifs nationaux d'incitation fiscale, le marché de la première main se tourne désormais de plus en plus vers des voitures 100% électriques.

Alors qu'ils ne comptaient que pour 1% des immatriculations en 2019,



ces véhicules ont atteint 13,3% des ventes sur les 4 premiers mois de l'année 2023 en Europe⁽²⁾.

La France en particulier se place à un niveau plus élevé que la moyenne (15%) à l'instar de l'Allemagne ou du Royaume-Uni.
Certains pays comme les Pays-Bas, dont la géographie est favorable et les investissements en structures de recharge beaucoup plus anciens sont encore plus en avance (25% de ventes 100% électriques). D'autres pays majeurs sont, quant à eux, plus en retrait, en particulier l'Espagne et l'Italie (moins de 5% du marché à date en 2023)⁽⁴⁾.

... et toujours plus sur l'occasion récente

Cette explosion des ventes depuis 2020 commence à se faire ressentir de manière notable sur le marché de l'occasion.

En France tout comme en Allemagne, plus de 5% des secondes-mains de moins de 2 ans en vente sont déjà 100% électriques. Sur des pays plus matures sur le sujet comme le Portugal, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, ce niveau dépasse 12 voire 15% des stocks⁽⁵⁾.

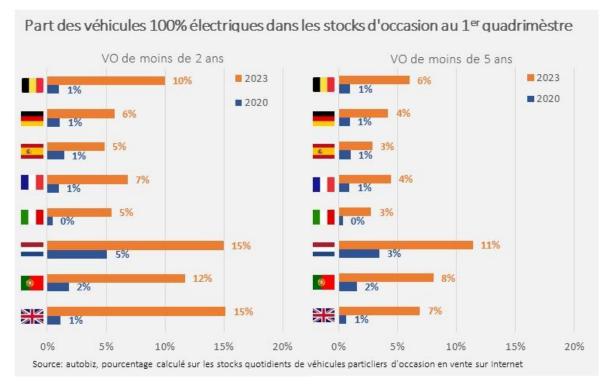
Si l'on pousse l'analyse sur des modèles allant jusqu'à 5 ans – âge typique de vente des VO par les concessions officielles de marque – le niveau demeure néanmoins inférieur à 10%. Seuls les Pays-Bas font une nouvelle fois exception ici.

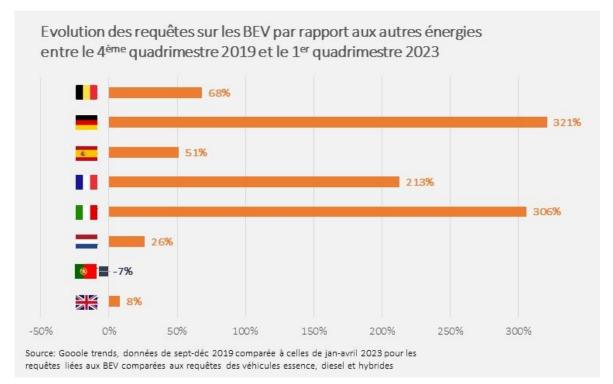
Il n'empêche, la hausse des immatriculations de véhicules électriques neufs va mathématiquement et très sensiblement changer les parcs d'occasions en y injectant des volumes jusque-là jamais vus de modèles électriques.

Une demande en hausse...

Face à cette offre accrue de modèles BEV⁽⁶⁾, comment réagissent les consommateurs?

Selon les données mise à disposition par Google⁽⁷⁾, les recherches de mots clé sur ce sujet ont explosé en France (+213% par rapport aux autres énergies depuis 2020) tout comme en Allemagne, en Italie ou en Espagne.





Les progressions sont en revanche nettement plus faibles, bien que notables aux Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Le niveau est même négatif au Portugal (-7% vs 2020).

... qui ne stabilise totalement pas le marché

Dans le cas spécifique de l'électrique, si la demande progresse, elle semble ne pas parvenir à couvrir complètement la hausse des stocks disponibles.

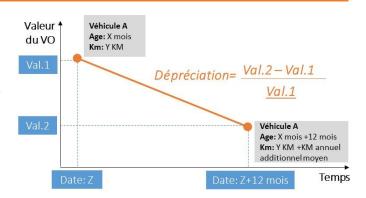
C'est en tout cas ce que nous invite à penser l'étude des dépréciations. Ce concept clé dans le monde de l'occasion (voir encadré) montre une légère détérioration des prix de l'électrique vis-à-vis des autres énergies pour les véhicules de moins de 2 ans durant le 1er quadrimestre 2023. Cette catégorie d'âge forme, comme on l'a vu, l'essentiel de l'offre de véhicules électriques.

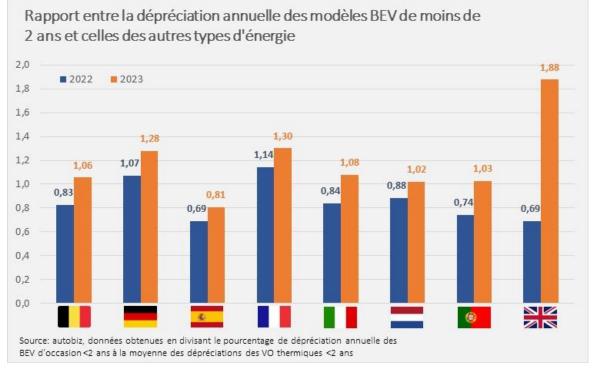
Cette détérioration est particulièrement visible au Royaume-Uni comme l'a constaté la presse locale en début d'année (les BEV se déprécient en moyenne 1,9 fois plus vite que les autres énergies contre 0,7 fois en 2022).

Le mouvement, certes notable, demeure beaucoup plus léger en

La dépréciation des véhicules d'occasion

La dépréciation est un des concepts centraux de la valorisation automobile. Elle mesure sur un an la perte de valeur d'un véhicule ayant roulé normalement. Cette donnée s'exprime en pourcentage de perte de valeur au bout de 12 mois d'un véhicule et se calcule par tranche d'âge, les véhicules les plus récents ayant tendance à perdre plus de valeur que des voitures plus anciennes





France (1,3 en 2023 vs 1,1 en 2022) et dans les autres pays majeurs du continent.

De quoi réfuter un impact direct fort des annonces de Tesla mais mettre en avant un fait majeur : la transformation en cours du marché avec une arrivée massive de véhicules électrique va, dans les 5 prochaines années, durablement changer le marché de l'occasion.

Les engagements d'autobiz

A l'exception notable du Royaume-Uni, des marchés avec des niveaux de maturité assez différents quant aux volumes et aux demandes de BEV ont donc connu des évolutions de prix assez proches et, à date, encore assez limitées.

Habitué à une offre stable en termes de volumes et d'énergies, le secteur va certainement connaître des évolutions de prix plus fréquentes et importantes le temps que le marché trouve son équilibre.

Des phénomènes qu'autobiz va continuer à suivre quotidiennement afin de monitorer les éventuels soubresauts de l'offre et de la demande à travers trois points clés :

- **1- L'impact sur les nouveaux prix proposés en VO** dans les semaines suivant les annonces notables de baisses des prix de BEV neufs
- **2- L'évolution mensuelle des dépréciations** pour mesurer l'impact d'éventuelles hausses notables d'autonomie des électriques neufs sur l'attractivité et la demande en occasion.
- **3- Les volumes BEV d'occasion remis chaque mois sur le marché** afin de mesurer mensuellement l'adéquation avec les tendances de recherche de BEV VO sur Google

A propos d'autobiz



Depuis 2004, autobiz accompagne tous les acteurs de l'industrie automobile en Europe, grâce à des solutions de valorisation et de reprise.

Un service basé sur 19 ans d'historique data ainsi que le savoir-faire web, logiciel et métier des 280 collaborateurs de l'entreprise.

Aujourd'hui basée à La Défense (92), autobiz dispose également de bureaux à Berlin, à Valence (Espagne) et Milan.

autobiz accompagne plus de 20 leaders du remarketing occasion (constructeurs, banques, leasers, enchéristes...) ainsi que 5 000 points de vente dans 22 pays en Europe.



Julie UZAN

Associée Relation Presse Les Nouvelles RP +33 (0)1 42 26 84 julie@lesnouvellesrp.com



Solène ARIOLI

Chargée de marketing et de communication +33 (0)7 64 54 55 s.arioli@autobiz.com

Sources :

- (1) Source : **autobiz**, nombre moyen de véhicules d'occasion disponibles quotidiennement en ligne au premier quadrimestre 2023 sur les 100 plus grands sites des pays d'Union Européenne, du Royaume Uni, de la Norvège, de la Suisse et de l'Islande
- (2) Source: SimilarWeb pour les 100 plus grands sites d'occasion en Europe pour les 4 premiers mois de 2023
- (3) Ce règlement prévoie en particulier des sanctions financières importantes aux constructeurs ne réduisant pas l'impact CO2 de leurs ventes de véhicules neufs et ce dès l'année 2020 -
- (4) Source : **ACEA** sur une zone comprennent l'Union Européenne, le Royaume Uni, la Norvège, la Suisse et l'Islande
- (5) Source: autobiz voir graphique page 3
- (6) BEV: terminologie standard de l'industrie pour Battery Electric Véhicule Véhicule 100% électrique
- (7) Source: Google trends voir graphique page 4